

La malnutrition en Haïti

Nous avons déjà payé un prix trop élevé

Pour plus d'informations, contactez :

Dr. Joseline MARHONÉ PIERRE, Directrice de L'Unité de Coordination du Programme National d'Alimentation et de Nutrition (UCPNANu) au MSPP, (509) 34 92 43 09, (509) 37 65 92 97 ou le projet FANTA : fantamail@fhi360.org

Fiche d'information sur l'agriculture et la nutrition

Mars 2014

En dépit de progrès dans la production agro-alimentaire, la malnutrition demeure un problème de santé publique en Haïti.^{1,2} La malnutrition revêt plusieurs formes en Haïti telles : le retard de croissance (faible taille pour l'âge), l'émaciation (maigreur excessive ou poids faible par rapport à la taille), un faible poids à la naissance (moins de 2,5 kg), et une déficience en micronutriments. Cette dernière comprend l'anémie résultant d'une déficience en fer, la déficience en vitamine A et la déficience en iode.

- L'insécurité alimentaire est un problème très répandu en Haïti. Il est à l'origine de la malnutrition. Les groupes les plus vulnérables sont les enfants âgés de moins de 5 ans, les adolescentes, et les femmes enceintes et allaitantes.
- Les causes de l'insécurité alimentaire en Haïti sont multiples ; le phénomène est fréquemment lié à la pauvreté, à une mauvaise exploitation et au manque de terres agricoles, aux catastrophes naturelles, aux prix élevés des denrées alimentaires et à un faible niveau d'éducation. La condition réservée aux femmes est également un facteur qui contribue de manière importante à l'insécurité alimentaire et à la pauvreté, dans la mesure où les femmes ne disposent pas d'un accès adéquat aux ressources productives nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire des ménages, ni d'un contrôle suffisant sur celles-ci.



Photo credit: Iain McLellan. FANTA/FHI 360

La malnutrition réduit la productivité agricole d'Haïti.

- L'anémie due à une déficience en fer et les retards de croissance se traduisent en perte de productivité, ce qui affaiblit la production agricole et entrave le progrès du développement.
- Les retards de croissance, les anémies dues à une déficience en fer, déficience en iode et faible poids à la naissance dus à la malnutrition coûtent cher à Haïti. Entre 2013 et 2022, Haïti perdra plus de 959 millions USD (42 229 184 741 de gourdes haïtiennes) en productivité économique.¹

Haïti a besoin d'une main d'œuvre en bonne santé et productive pour améliorer durablement sa productivité agricole.

Les secteurs de l'agriculture et de la nutrition sont interdépendants.

- L'objectif ultime de l'amélioration de la sécurité alimentaire en Haïti est d'améliorer la situation nutritionnelle et le bien-être de la population dans son ensemble, et notamment des enfants.
- Les secteurs de l'agriculture et de la nutrition ont un objectif commun, une meilleure nutrition, et tous deux bénéficieront de sa réalisation.

¹ Diene et al. 2014. *Réduire la malnutrition en Haïti : Estimations à l'appui du plaidoyer en faveur de la nutrition - Haïti PROFILES 2013*. Washington, DC : FHI 360/FANTA and Ministère de la Santé Publique et de la Population, Haïti.

² Cayemittes et al. 2013. *Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services, Haïti, 2012 [EMMUS-V]*. Calverton, Maryland, USA: MSPP, IHE, and ICF International.

Ce que vous pouvez faire

Le secteur de l'agriculture peut contribuer à l'amélioration de la nutrition par :

- Une direction politique et un engagement fort en faveur de la nutrition au sein du Ministère de l'Agriculture à travers le développement d'un système agricole visant à améliorer la nutrition (une agriculture de Santé Publique) d'une manière durable et en coordination avec d'autres ministères et programmes, parmi lesquels le Ministère des Affaires Sociales et du Travail (MAST), l'Unité de Coordination Nationale d'ABA GRANGO (UNAG), le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), le Ministère de l'Economie et des Finances (MEF), le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) et le Ministère à la Condition Féminine et aux Droits de la Femme (MCFDF).
- L'intégration de la nutrition aux plans, politiques et programmes agricoles.
- L'affectation de ressources plus importantes à la conduite, au niveau des ménages, d'interventions agricoles ayant fait leurs preuves, susceptibles d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages.

L'amélioration de la nutrition dépendra non seulement de la sécurité alimentaire mais également de la diversité de l'alimentation par l'amélioration de l'accès à des aliments à teneur élevée en micro nutriments et leur disponibilité au niveau des ménages.

Stratégies destinées à améliorer durablement la sécurité alimentaire

- Promotion de l'accès des femmes aux ressources productives, au capital et à la production de revenus, ainsi que leur contrôle sur les uns et les autres.
- Promotion de l'utilisation de technologies permettant aux femmes de gagner du temps et de l'énergie, afin de les aider à mieux gérer d'autres priorités.
- Promotion des opportunités de formation des hommes et des femmes sur le traitement des denrées agricoles dans le contexte des ménages.
- Augmentation de la rémunération des travailleurs agricoles des deux sexes et respect de l'égalité des rémunérations pour un même travail, afin d'améliorer la capacité des familles à acheter des aliments nutritifs.
- Travail avec le secteur privé pour fortifier les aliments et mettre en œuvre des contrôles de qualité.
- Offre d'opportunités de diversification des revenus des ménages.
- Promotion de l'adoption de cultures à haut rendement.
- Promotion des interventions au niveau du système agricole visant à améliorer la nutrition (agriculture de santé publique).
- Promotion de l'élevage de petit bétail, et notamment de petits ruminants.
- Intensification des interventions de changement des comportements en matière de nutrition et de santé, au moyen d'interventions agricoles ciblant les leaders communautaires (hommes et femmes).

